

Notre sol est (très) las

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1985)**

Heft 781

PDF erstellt am: **26.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1017723>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Notre sol est (très) las

Saisissant, le dernier numéro spécial de la revue de la Ligue suisse pour la protection de la nature, «Le sol, un monde vivant» (adresse utile: Secrétariat LSPN, case 73, 4020 Bâle, tél. 061/42 74 42).

En trente pages un dossier complet sur le sujet, accessible aux non-initiés, d'une présentation claire et vivante. Des illustrations splendides. Un état de la question et un programme d'action. A l'image des numéros spéciaux précédents: oiseaux des jardins, le lynx, les tourbières, le milieu lacustre, coquelicots et bluets (sur les soi-disant «mauvaises herbes»), les prairies sèches, la haie, la nature en milieu urbain, notamment. A propos du sol, quelques points de repère.

LES ÉBOUEURS DE L'OMBRE

Les trente centimètres supérieurs d'un mètre carré de sol contiennent en moyenne plus de soixante milliards d'habitants (bactéries, champignons, algues, protozoaires, némapodes, acariens, araignées, vers de terre et autres cloportes et coléoptères). Pour les seules bactéries cela représente un poids d'une tonne par hectare.

Toute cette faune souterraine joue le rôle d'éboueurs: elle élimine inlassablement et recycle toute la matière organique produite au-dessus d'elle. Ce n'est pas tout: ce travail contribue à aérer la terre et augmenter sa capacité de retenir l'eau. Chaque année des bactéries et les algues bleues fixent deux cent kilos d'azote par hectare. Un rôle vital pour la croissance des végétaux.

Cette faune par contre n'est pas programmée pour digérer les métaux lourds, les fongicides, pestici-

des, insecticides, herbicides pas plus que les pluies acides. Au contraire, c'est elle qui est perturbée par ces déchets.

RETOMBÉES ANNUELLES EN SUISSE

Matériau	Tonnes	Provenance
Plomb	3640	<i>Surtout les véhicules à moteur</i>
Zinc Cuivre Cadmium	3400 500 19	<i>Surtout les usines d'incinération</i>
Vanadium Nickel	60 40	<i>Surtout les chauffages domestiques et industriels</i>

TROP SOLLICITÉ

Dès la fin des années cinquante nous avons pris conscience de la situation alarmante des eaux en Suisse. L'impulsion a été donnée à une politique d'épuration dont, à plusieurs reprises, nous avons montré les limites dans ces colonnes.

Puis, vers le milieu des années soixante, l'inquiétude se fait jour à propos de la qualité de l'air. Mais là, impossible de mettre l'atmosphère en tuyaux pour le régénérer en usine. C'est à la source qu'il faut combattre le mal, ce qui explique probablement les difficultés et les lenteurs de mise en place de mesures efficaces.

Aujourd'hui on commence à entrevoir le danger d'un empoisonnement du sol. L'air et l'eau pollués finissent toujours par déposer leur charge toxique

dans la terre. Ajoutez-y les ordures et les méthodes agricoles tournées vers la productivité et vous aurez la somme des sollicitations exercées sur le sol. Mais le sol n'en peut plus: dépérissement des forêts, contamination des sources et des aliments, il fait fonctionner ses signaux d'alarme. Or il n'y a pas de sol de rechange; les poisons dont nous croyons nous débarrasser, il les conserve et nous les restitue: eaux de source polluées, végétaux chargés de métaux lourds, fertilité en baisse par disparition de la faune souterraine.

NATURE

Cent mille protecteurs

La Ligue suisse pour la protection de la nature (LSPN) fêtait l'an passé son 75^e anniversaire. Elle regroupe plus de cent mille membres répartis dans vingt-deux sections cantonales. C'est elle qui, à sa fondation, finança l'achat du Parc national. Aujourd'hui elle gère ou subventionne environ quatre cents réserves naturelles sur 500 km².

Chaque année cent mille personnes visitent et suivent des cours à la propriété de Champ-Pittet près d'Yverdon et quarante mille à la Villa Cassel au glacier d'Aletsch, les deux centres de la LSPN.

La LSPN n'hésite pas à se lancer dans l'arène politique. Elle s'est opposée à l'énergie nucléaire au profit des économies d'énergie rendue possible par le gaspillage actuel. Dans le cadre de la Loi fédérale sur la protection de la nature et du paysage (1967) et des lois cantonales similaires, elle a interjeté plusieurs recours avec un taux élevé de succès. Nul doute qu'elle mettra ses compétences et sa vigilance au service d'une application efficace de la loi fédérale sur la protection de l'environnement.